



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 35 - Mars 2010

Pour discuter des enjeux du travail social, pour débattre des idées défendues dans la Plaque Tournante, ou tout simplement pour mieux faire connaissance et pour manger ensemble,

venez à la prochaine Table Ouverte, dimanche 28 mars à 19 heures.

C'est ouvert à tous ceux qui lisent la Plaque Tournante (et à leurs amis). Il y aura 2 ou 5 ou 12 ou beaucoup de participants, ça dépend de vous. Les timides sont les bienvenus.

On mangera une grosse paella !

Il n'y a pas de participation aux frais, mais un échange honorable :

chacun amène une ou deux très bonnes bouteilles pour garnir la cave des cuisiniers.

Pour des raisons pratiques évidentes, il faut s'inscrire avant le 26 mars dernier délai.

Alors à bientôt ?

La petite chronique économique

Greek restaurant

La spéculation porte en ce moment sur la dette des États. C'est un comble : les États se sont endettés pour sauver le système financier, et maintenant les banques spéculent sur la faillite de ceux qui leur ont prêtés !

C'est plutôt la Grèce qui est au centre du cyclone, mais ça pourrait aussi bien être l'Espagne ou le Portugal demain. La France, l'Allemagne et bien d'autres sont très endettées aussi, sans parler du Japon et des USA qui font figure de champions toutes catégories du déficit budgétaire, mais les prédateurs semblent préférer s'attaquer à la queue du troupeau.

Les fonds spéculatifs achètent donc, en grande quantité, et dans l'espoir de les revendre plus chers demain, ce qu'on appelle des produits dérivés sur la dette : ils n'achètent pas les bons représentant la dette de la Grèce, dont ils pensent qu'ils ne vaudront peut-être plus rien demain, mais des contrats d'assurance censés garantir la dette grecque. Disons qu'au lieu d'acheter une voiture dont l'état leur fait penser qu'elle va bientôt avoir un accident, ils rachètent la police d'assurance qui la couvre et qui leur permettra de toucher le remboursement des frais de l'accident...

La presse fustige la Grèce, qui aurait truqué ses comptes pour rentrer dans l'Europe. Une émission de télé récente, "*Le monde immoral de la finance*", (que nous tenons à votre disposition bien sûr) explique très clairement comment la Grèce a vendu à l'avance les revenus futurs de sa loterie nationale et de ses taxes d'aéroport pour améliorer l'allure de ses comptes. En fait, ces trucages sont bien connus et largement utilisés. La France a fait la même chose, par exemple en privatisant les autoroutes : elle a vendu à l'avance les revenus futurs des péages pour diminuer ponctuellement son déficit.

Aujourd'hui les spéculateurs dévorent même la main qui les nourrit. Ils s'empiffrent comme si ça devait être leur dernier repas, parce qu'ils ne sont pas sûrs que leur système perdurera un jour de plus. Eux sont persuadés que la propriété privée des capitaux est fragile et sans avenir !

Foot pédagogique ?

Le premier mars tous les quotidiens titraient sur la tempête qui venait de ravager la Vendée. Tous sauf un, qui donnait en première page le résultat du match de foot PSG-OM. Le foot est un des phénomènes sociaux les plus omniprésents et les plus envahissants dans la tête des jeunes (et des moins jeunes) que fréquentent les travailleurs sociaux. Il entraîne chez les supporters des réactions passionnées et démesurées, alors qu'ils ne vivent qu'en spectateurs les exploits de ces supermen surentraînés que sont les footballeurs professionnels. Et même chez ceux qui vont jusqu'à chausser eux mêmes les crampons, la course derrière le ballon est trop souvent marquée, surtout chez les plus jeunes, par la poursuite d'un rêve impossible de gloire et de victoire.

Peut-on utiliser cet engouement pour le foot dans le cadre éducatif ? Interrogé sur la finalité d'une activité foot dans le cadre de son travail, un étudiant en mémoire —j'espère qu'il ne m'en voudra pas d'utiliser son exemple— mettait spontanément en avant l'acquisition du respect des règles, à commencer par le fait d'être à l'heure à l'entraînement, et le respect des personnes, à commencer par l'entraîneur. Conditionnement par la formation qui fait trop souvent de «l'intégration de la règle» le but suprême du travail social ?

Mais interrogé plus avant, il s'est avéré que cet étudiant met en place un véritable travail de construction sociale, autour de relations humaines riches, de repas pris en commun, de soirées organisées avec la participation de tous, ce qui donne un tout autre sens à ses entraînements de foot.

.../...

María Sofia connaît Radio Citron

Le projet de Radio Citron a été inspiré par La Colifata une radio animée par les patients de l'hôpital psychiatrique "Borda" à Buenos Aires. Cette expérience a commencé en 1991 à l'initiative d'un étudiant psychologue Alfredo Oliveira (diplômé depuis) comme un des éléments d'une thérapie de récupération des patients du Borda. Avec l'intention de donner un espace d'autonomie aux patients internes et externes et ainsi les aider à trouver des outils pour qu'ils retrouvent l'initiative de leurs réinsertions. Alfredo Oliveira cherchait à "reconstruire la capacité à s'exprimer (...)" dont la perte est un des éléments associés des psychoses, ainsi qu'à modifier l'idée que les malades psychiatriques sont des gens dangereux (...)"

La Colifata a beaucoup de succès en Argentine et elle a essayé de son expérience dans le monde, avec entre autres «Les Z'entonnoirs» à Roubaix.

Le texte complet du courrier de María Sofia, avec pas mal de liens, est sur le site Pour le Travail Social, rubrique «documents».

Si éduquer, c'est donner envie de vivre ensemble, de réaliser des projets communs, jouer au foot ensemble peut sûrement être un des éléments de cette construction. A condition d'en profiter pour organiser en même temps des activités dont le cadre soit moins fermé et moins enfermant. Et à condition de bien comprendre que si d'autres se servent du foot dans un but diamétralement opposé — valoriser la sélection des plus forts et l'élimination des plus faibles, un modèle directement inspiré du cadre socio-économique actuel— c'est qu'il y a différentes façons de le pratiquer.

Oui, il y a 36 façons d'organiser une activité foot, et certaines peuvent peut-être permettre des moments de détente et de plaisir partagé. Mais pour tester la vôtre, vérifiez juste un truc simple : est-ce que les moins bons joueurs ne se retrouvent pas comme par hasard systématiquement sur le banc de touche ?

Retenez votre samedi soir premier mai !

C'est «la» fiesta à ne pas manquer. Les invitations se font par la poste (tant qu'elle rend encore un service au public). Si vous voulez venir et que vous n'êtes pas sûr que votre adresse postale soit bien dans nos cartons, envoyez la par retour...

François répond à la chronique économique du mois dernier (voir son texte sur le blog). Il fait remarquer que si les salaires étaient plus élevés, chacun pourrait payer pour les retraites sans avoir à chercher un autre financement. Certes. Mais répétons que c'est la répartition globale de toutes les richesses produites qu'il faut remettre en cause. Cette richesse est actuellement répartie entre les salariés d'une part, et les propriétaires de capitaux d'autre part. Faire payer les retraites par les salariés, c'est justement la solution choisie par ceux qui souhaitent grignoter mine de rien la faible part censée revenir aux salariés.

Si un jour elle ne se laisse plus faire, la population réclamera des revenus plus élevés, pour vivre correctement, pour les salariés, pour les retraités, et pour toutes les catégories de la population. Et il faudra bien pour cela prendre sur la part qui revient actuellement au capital, ce qu'on appelle couramment les profits.

Les étudiants en "Licence professionnelle Animation et Politique de la ville" nous communiquent, sans doute pour que nous la transmettions aux lecteurs, une invitation à une rencontre intitulée "L'humanitaire, un modèle d'intervention pour les banlieues ?". Avec cette drôle de question, ces étudiants partent dans une bien étrange direction. En effet aider son voisin en lui donnant nourriture et moyens minimum de survie peut avoir un sens face à une "catastrophe naturelle", mais la démarche humanitaire prend une toute autre signification quand ces situations dramatiques ont des responsables en chair et en os de. Dans ce cas, la réponse «humanitaire» peut même confiner à la complicité...

Oui, ce sont les mêmes hommes, et la même logique absurde qui sont responsables de la pauvreté du tiers monde et de la misère des banlieues. Alors la réaction des travailleurs sociaux (et des autres) devrait être comparable : non pas l'aide humanitaire —et la dépendance qu'elle entraîne— mais l'apprentissage de la solidarité, de l'organisation, de la révolte consciente, pour construire une société sur d'autres bases.



Vidéothèque

Le maître qui laissait les enfants rêver

Cette vidéo sur Célestin Freinet vient de repasser sur les écrans de télé. Tous ceux qui sont persuadés que dans les conditions actuelles, il est très difficile de défendre un autre modèle de société, qui ne soit pas fondé sur l'individualisme et la compétition, mais sur la construction d'une société plus rationnelle, et tous ceux qui croient qu'à l'époque des Freinet, des Makarenko ou des Tomkiewicz c'était plus facile qu'aujourd'hui, tous ceux là devraient visionner ce film. On y voit que pour défendre une école où on n'apprend pas à se taire, mais où l'on utilise au contraire les rêves des enfants pour écrire un journal et l'imprimer dans le cadre de la coopérative scolaire, il fallait à l'époque affronter tout le village et même être prêt à sortir son pistolet !

Alors regardez cette vidéo, et savourez le fait qu'aujourd'hui, c'est plus calme, et que pour aller à contre courant, vous n'aurez d'affrontements que verbaux...

Le DVD est disponible dans le cadre de l'association Pour le Travail Social, à utiliser dans le strict respect des conditions légales.



Les billets sont réservés, du premier au 21 août, sur TunisAir. Le groupe (15 + 5) n'est pas encore tout à fait définitif. Si un lecteur souhaite avoir des renseignements sur ce voyage chez nos amis maliens, il faut le faire maintenant !

www.pourletravailsocial.org

A présent quand vous tapez "Pour le Travail Social" dans Google, la première réponse est ... le site de notre association ! Ceux qui n'avaient jamais réussi à se connecter à notre site peuvent à présent passer par Google. Par contre, si vous tapez juste Travail Social, le site n'apparaît plus qu'en 343.524ème position (à peu près). Ça relativise.

Sur le site, on peut lire tous les numéros de la Plaque Tournante, et un lien renvoie sur le blog, qui permet de laisser ses commentaires sur les articles récents. Il y a aussi quelques autres rubriques, très embryonnaires.

Et si le succès venait avec Google ? Ce serait peut-être le moment de rajouter de la matière sur le site. Des présentations de projets pédagogiques que vous souhaitez défendre ? Des livres et des documents qui vous paraissent aller dans le sens des idées que nous défendons ? A vos plumes les courageux !

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 396 adresses mail.
Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr